

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Études de Lettres
Herausgeber: Société des Études de Lettres
Band: 10 (1935-1937)
Heft: 27

Rubrik: Chronique de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

Etat nominatif

Adhésions nouvelles :

M. Jean Béranger, prof., Rond-Point, La Sallaz, *Lausanne*.
M. Adrien Bonjour, stud. litt., av. du Léman, 23, *Lausanne*.
M. Paul Bonard, professeur, avenue Rambert, 28, *Lausanne*.
Mlle Lili Chappuis, maîtresse secondaire, *Bex*.
M. Olivier Chapuis, stud. litt., av. de la Gare, 2, *Lausanne*.
Mlle Juliette Cordey, prof., rue Beau-Séjour, 20, *Lausanne*.
M. Alexandre Correvon, Le Châtelet, Chamblandes-Dessus,
57, *Lausanne*.
M. Henri De Riaz, lic. ès sc. soc., Le Fief, *Chéserex sur Nyon*.
M. Giovanni Ferretti, privat-docent à la Faculté des Lettres,
avenue du 16 Mai, Le Wellingtonia, *Lausanne*.
M. Henri Gaberel, stud. litt., boulevard Paderewski, *Vevey*.
Mlle Violette Grand, prof., Cité des Bains, *Yverdon*.
Mlle Cora D. Jenner, prof., Brillanmont, av. Secrétan, *Lausanne*.
Mlle Marie Landry, professeur, Montagibert, 2, *Lausanne*.
M. Jean Morel, stud. litt., avenue de Morges, 36, *Lausanne*.
M. Emile-Jean Mottaz, stud. litt., Château de Malley, *Lausanne*.
Mlle Albertine Mounier, lic. litt., Pré-du-Marché, 17, *Lausanne*.
Mlle Marguerite Reymond, stud. litt., Montherond, *Lausanne*.
M. René Rouiller, professeur, avenue Davel, 2, *Lausanne*.
M. Claude Secrétan, prof., avenue Solange, 6, *Lausanne*.
M. Claude Van Muyden, stud. litt., Château de *Vincy* (Vaud).
M. Gérald Widmer, stud. litt., av. de France, 28, *Lausanne*.

Décès :

M. le professeur Philippe Bridel.

Démissions :

M. André Périllard, stud. theol. ; M. L. Noverraz, directeur, Vevey ; M. et M^{me} R. Savioz.

Don

Le comité a reçu avec la plus vive reconnaissance, en décembre 1935, un nouveau don de fr. 25.— pour le fonds Charles Burnier (fonds des publications).

COMPTES RENDUS

Conférences publiques

Trois causeries de M. Edmond Gilliard : *Trente ans d'enseignement. — Les classiques et nous. — Et encore du pouvoir des Vaudois.* (les 4, 7 et 11 novembre 1935).

De son pas lent et comme perdu, M. Edmond Gilliard franchit la porte de l'amphithéâtre, sous la vague des applaudissements qui éclatent. Mais bientôt un lourd silence s'établit. Une passion farouche est là, qui va se déchaîner avec un étrange pouvoir de fascination et de maîtrise. Dans l'éternel débat de la règle et de la liberté qui divise les hommes, le champion de la liberté s'est avancé, — le harnais professionnel posé cependant —, pour défendre cette liberté qu'il cherche encore. Un spectacle pathétique va se dérouler, et le jeune auditoire se recueille en frémissant devant le drame de ce prisonnier qui sans répit recommence à briser ses chaînes.

M. Gilliard le confesse d'emblée, au surplus : ses trente ans d'assujettissement à une règle officielle furent trente ans de souffrances.

« L'œuvre de l'enseignement, dit-il, qui pourrait être si belle, s'exerce en fait dans les conditions les plus propres à la transformer en obligation servile et déprimante. L'œuvre d'amour se voit prostituée... Le « labeur », le « travail », ces choses que leur consonance même figure comme un élan exalté de création, ne se réalisent que dans l'ennui, offensant ce qu'il y a de plus sacré dans la vie...

« Entre le maître et l'élève, il ne peut y avoir qu'amour. L'enfant, lui, se plaît à faire son jeu des travaux des hommes.